pour la ville de la Nouvelle-Orléans, un acte, qui lui sera soumis, pour la création d'un Bureau de Police, dans la Louisiane et les mots Ville de la Nouvelle-Orléans, afin de le mettre à même de fournir des copies de documents à l'avocat de la ville et les différentes Cours.

L'appel nominal, réclamé sur l'adoption définitive de la résolution ci-dessus, donne le résultat suivant :

Oui : MM. Bailey, Burthe, Derbes, Dolhonde, Eustis, Forbes, Mackey, Ramos, Shaw, Watkins Wiltz et Winston.—12.

Non : MM. Heermann, Lanata, Leeds, Nixon, Philbrick, Place, Stetson, Summers et Sykes—9.

La résolution, passée par le Conseil des Aldermen, autorisant le recorder du quatrième District à acheter des livres et des fournitures de bureau, et appliquant au quatrième District les ordonnances actuellement en force dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ayant été lue.

M. Watkins propose de la rejeter, ce qui est adopté.

Les résolutions suivantes du Conseil des Aldermen sont lues deux fois, sur dispense des règles, et adoptées :

Résolution autorisant le trésorier à payer certains comptes.

Résolution autorisant le maire à faire vendre à l'encan deux esclaves détenus dans la geôle de police du second District.

Résolution accordant $500 à M. Robert Preaux pour services rendus à l'ex-bureau des liquidateurs.

L'appel nominal, réclamé sur l'adoption définitive de la dernière résolution, il a paru qu'elle a été adoptée unanimement.

La résolution du Conseil des Aldermen, au sujet d'une tour d'observation qui sera construite sur la rue du Canal, ayant été lue,

M. Bailey en demande le dépôt sur le bureau indéfiniment. — Rejeté.

M. Bailey en demande l'adoption. Rejeté.

M. Stetson en demande l'ajournement jusqu'à quivi ordre. — Rejeté. Mais, sur motion de M. Shaw, elle est référée au comité des incendies.

Les résolutions suivantes, venant du Conseil des Aldermen, sont lues et référées au comité de finances :

Résolution autorisant le trésorier et le contrôleur à régler avec les officiers des ex-municipalités et de la ville de Lafayette, pour leurs salaires.

Résolution autorisant le collecteur de taxes du troisième District à poursuivre la collecte des taxes suspendue par un acte de la dernière Législature.

RÉSOLUTIONS, ETC.

M. Ramos présente les résolutions suivantes, qui sont référées au comité des rues et débarcadères :

Résolu que cette partie du message du maire, du 12 avril dernier, relativement aux ventes faites par lui pour certaines améliorations, soit référée au comité des rues et débarcadères.

Attendu que chaque jour les habitants du voisinage du pont du Bayou St-Jean se plaignent de l'état délabré du dit pont ; et attendu que la vie des personnes qui traversent le dit pont est grandement en danger,

Il est résolu que le voyer de la ville de la Nouvelle-Orléans soit et demeure, par la présente, requis de faire réparer le dit pont, dans le plus court délai possible, pourvu que le coût des dites réparations n'excède pas deux cents piastres.

La résolution suivante, présentée par M. Ramos, est adoptée, après avoir été lue deux fois, sur dispense des règles :

Résolu qu'un comité de cinq membres soit nommé par le président à l'effet de rapporter au Conseil s'il est nécessaire de changer le cours des canaux à dessécher des première et seconde sections, du second District.

Le président nomme du dit comité MM. Ramos, Wiltz, Andrews, Bailey et Dolhonde.

M. Lanata présente le préambule et les résolutions qui suivent, lesquels, sur sa motion, sont référés au comité de finances :

Attendu que le capital de la vente de terres appartenant à la ville de la Nouvelle-Orléans s'élève à environ cent trente mille piastres ; et attendu que beaucoup de personnes sont anxieuses d'en acheter et d'en payer le principal ; et attendu qu'il est à désirer aussi que nos obligations soient réduites et que nos engagements rentrent, — qu'il soit, en conséquence,

Résolu que toutes personnes devant des rentes de terres à la ville, à dater de la promulgation officielle de ces résolutions, pourront s'en défaire et les payer, pour les obligations échues de la ville de la Nouvelle-Orléans, les trois anciennes municipalités, ou l'ex-ville de Lafayette.

Résolu que le maire soit et demeure, par la présente, autorisé à mettre à exécution la résolution précédente, en acceptant toutes les propositions faites conformément à la dite résolution.

Résolu que le maire soit de plus autorisé, dans le cas où les dites propositions seraient acceptées, à canceller les actes actuels de bail sur les dites rentes de terres, et à transférer tous les droits, titres et intérêts de la ville aux propriétaires actuellement détenteurs des propriétés sous le titre de rentes de terre.

M. Bailey demande, et sa motion prévaut, que le rapport du comité réuni sur les salaires, présenté le 15 avril dernier, amendé le 27 et ajourné jusqu'à nouvel ordre, soit référé de nouveau au même comité afin qu'il puisse rapporter une ordonnance conforme aux dits rapports et amendements, à la prochaine séance.

M. Forbes présente la résolution suivante, laquelle sur sa motion, est référée au comité des rues et débarcadères :

Résolu que le commissaire des rues soit et demeure par la présente requis de faire remplir le terrain triangulaire qui se trouve à l'intersection des rues de la Course et de la Nouvelle Levée.

La résolution suivante, présentée par M. Winston, est référée au comité de finances :

Résolu que le sergent d'armes soit autorisé à acheter douze chaises pour l'usage de la chambre du Conseil des assistants-aldermen, lesquelles ne devront pas coûter plus de dix-huit piastres chaque ; et sept pupitres qui ne devront pas coûter plus de sept piastres et cinquante sous chaque.

M. Winston présente les résolutions suivantes lesquelles sont, sur sa motion, référées au comité des rues et débarcadères :

Résolu que le comité des rues et débarcadères soit prié de rapporter à ce Conseil ce qui a été fait par les Conseils des ex-municipalités Nos un et deux, à propos de la construction d'un chemin planchéié sur la rue du Canal, et des banquettes de la rue Washington, depuis la rue Claiborne, jusqu'au chemin de fer Métairie.

Résolu que le Comité des rues et débarcadères soit prié de s'informer des mesures prises par le Conseil de l'ex-municipalité No deux, à propos de l'ouverture de la rue Euphrosine, depuis la rue Hercules jusqu'à la rue Willow, et l'ouverture de la rue Benton, depuis la rue Euphrosine, et de suggérer aux Conseil telles mesures qu'il jugera nécessaires.

M. Bailey présente la résolution suivante, qui sera prise en considération plus tard :

Résolu que le cinquième article des règlements soit amendé comme suit :

Septièmement : Ordre du jour des ordonnances et résolutions du Conseil des aldermen.

Huitièmement : Ordre du jour, affaires non terminées de la séance précédente.

Neuvièmement : Nouvelles motions.

M. Summers présente ce qui suit :

Résolu qu'aucune ordonnance de la ville de la Nouvelle-Orléans ne sera publiée plus de—jours dans le journal officiel.

M. Shaw présente la résolution suivante comme substitut :

Résolu que toutes les ordonnances émanant du Conseil Général seront publiées dans le journal officiel pendant un laps de temps qui ne sera pas moindre de dix et pas plus de dix jours, à la discrétion du maire.

M. Place demande à effacer, après les mots "pas moindre de" le mot "dix," Adopté.

M. Wiltz demande à effacer, après les mots "et pas plus de" les mots "trente jours." Adopté.

M. Mackey demande à insérer, après les mots "pas moindre de" le mot "deux," Adopté.

M. Wiltz demande à insérer, après les mots "et pas plus de" les mots "dix jours." Adopté.

Et la résolution, ainsi amendée, est lue une seconde fois sur dispense des règles et adoptée comme suit ;

Résolu que toutes les ordonnances émanant du Conseil Général seront publiées dans le journal officiel pendant un laps de temps qui ne sera pas moindre de deux et pas plus de dix jours à la discrétion du maire.

M. Burthe présente le préambule et la résolution qui suivent, lesquels, sur dispense des règles, sont lus deux fois et adoptés :

Attendu que divers détaillants de bois ont établi des chantiers de bois permanents sur la Levée, entre l'Esplanade et les Champs-Elysées, dans le Troisième District et que là ils font leur commerce entièrement aux ordonnances de l'ex-troisième municipalité et au préjudice de ceux qui paient de forts loyers pour l'usage de leurs chantiers—

Résolu que le wharfinger du Troisième District soit et demeure par la présente requis de notifier par écrit aux propriétaires du bois emplé sur la Levée comme il est dit plus haut, de le faire enlever dans les deux jours qui suivront la dite notice ; et en cas de refus ou de négligence de leur part à se conformer à la dite notice, il le fera enlever à leurs frais.

L'appel nominal, réclamé sur l'adoption définitive du préambule et de la résolution qui précèdent donne le résultat suivant :

Oui : MM. Burthe, Eustis, Forbes, Heermann, Lanata, Leeds, Mackey, Nixon, Place, Ramos, Ralf, Shaw, Stetson, Summers, Sykes, Watkins, Wilson, Wiltz et Winston, 16.

Non : Messieurs Bailey, Derbes et Dolhonde, 3.

M. Mackey demande l'ajournement à jeudi prochain, motion qui prévaut par le vote suivant :

Oui : Messieurs Andrews, Bailey, Burthe, Forbes, Heermann, Lanata, Leeds, Mackey Place, Ramos, Stetson, Sykes et Watkins, 13.

Non : Messieurs Derbes, Dolhonde, Eustis, Nixon, Place, Relf, Summers, Wilson, Wiltz et Winston, 10.

En conséquence, le Conseil s'ajourne à jeudi prochain, 18 du courant à six heures P. M.

WALTER H. PETERS, Secrétaire.

AVIS OFFICIELS.

MAIRIE DE LA N'LLE-ORLEANS, le 28 Avril 1852.
CONSEIL DES ALDERMEN DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, } Séance de Mardi, 13 Avril 1852.

M. R. Wolf est déclaré duement élu avocat de la ville consolidée de la Nouvelle-Orléans, et M. E. T. Parker, assistant-avocat.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Président. du Cons. des Alder.
(Signé) F. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Ass.-Ald.

Approuvé le 20 avril 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

M. J. H. Maddox, du "New Orleans Daily Crescent" est élu imprimeur du Conseil des Aldermen. [Signé] W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) FRAN. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 20 avril 1852.
[Signé] A. D. CROSSMAN, Maire.

Résolu que les procédures officielles du Conseil Général seront publiées en anglais et en français dans le journal officiel de la Corporation. (Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Assist.-Alder.

Approuvé le 20 avril 1852.
A. D. CROSSMAN, maire.

Résolu que la compensation qui sera allouée au Journal officiel sera de quinze cents par carré de dix lignes, pour la publication des procédures officielles du Conseil Général, et toutes les ordonnances émanant de ces Conseils ; toutes les autres impressions seront adjugées au rabais, conformément à la section vingt-neuf de l'Acte de Consolidation.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Prés. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 20 avril 1852.
[Signé] A. D. CROSSMAN, maire.

Résolu que cinq cents copies du Message du Maire, avec les documents y relatifs, soient publiées sous forme de pamphlet.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Prés. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 20 avril 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, maire.

Résolu que le Maire est et demeure autorisé, par la présente, à nommer les Commissaires et les Secrétaires pour l'élection qui doit avoir lieu le 19 du courant, pour un juge de la seconde Justice de Paix.

[Signé] W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 20 avril 1852.
[Signé] A. D. CROSSMAN, maire.

Pour copie conforme.
L. HEYLIGER, Secrét.

MAIRIE DE LA N'LLE-ORLEANS, 4 Mai 1852.
CONSEIL GÉNÉRAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 7.

Résolu que le salaire du Secrétaire du Conseil des Aldermen est et demeure fixé, par la présente, à dix-huit-cents piastres par an ($1,800).

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Président. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 1er mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, maire.

No 8.

Résolu que M. E. A Michel soit unanimement déclaré élu archiviste de la ville, et que son salaire soit fixé à douze cents piastres par an. — ($1,200).

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 1er mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, maire.

No 9.

Résolu que M. G. F. Berghman soit et demeure, par la présente, déclaré duement élu Portier de ce Conseil, et que son salaire soit fixé à quarante piastres par mois. ($40).

[Signé] W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 1er mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, maire.

Pour copie conforme,
L. HEYLIGER, Secrétaire.

MAIRIE DE LA N'LLE-ORLEANS, 3 Mai 1852.
CONSEIL GÉNÉRAL DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 10.

Ordonnance expliquant les devoirs du trésorier et stipulant le montant de son bon.

Qu'il soit ordonné par le Conseil Général de la Nouvelle-Orléans :

1. Que le tresorier nommé conformément à l'acte de consolidation de ladite ville, approuvé le 23 février 1852, établira et tiendra son bureau à tel endroit qui sera désigné par ce Conseil.

2. Il recevra et conservera avec sureté dans telle banque qui sera désignée par ce Conseil, toutes les sommes, billets à recevoir, créances et autres valeurs assassées, appartenant à la corporation.

3. Aucun argent ne sera reçu par lui ou par aucun autre officier de quelque source que ce soit, à moins d'un ordre écrit, d'un reçu ou d'un autre document signé par le contrôleur.

4. L'argent ne sera payé du trésor que quand une ordonnance ou une résolution du Conseil le permettra et sur présentation d'un reçu, mandat ou autre document signé par le maire et contresigné par le contrôleur.

5. Il paiera sur le mandat du contrôleur toutes les réclamations contre la ville autorisées par le Conseil.

6. Il tiendra des livres de la manière indiquée par le contrôleur, et remplira tels autres devoirs que ce conseil pourrait lui imposer.

7. Il fournira un contrôleur un rapport quotidien par écrit des recettes et dépenses et de toutes les transactions fiscales de son bureau.

8. Les livres, papiers et documents de son bureau seront en tous temps sujets à l'inspection du contrôleur et des comités de ce Conseil.

9. Il devra, avec le maire et le contrôleur, signer tous les bons émis par les commissaires de la dette consolidée de cette ville.

10. Il recevra à son bureau, sur l'ordre du contrôleur toutes les taxes de ville, qu'elles proviennent d'individus ou de collecteurs de taxes nommés et élus par ce conseil, ou de l'assistant avocat ; aussi, toutes les amendes ou autres sommes dues à la ville.

11. Le premier lundi de juillet de chaque année, il intentera des procès, dans une Cour de juridiction compétente, à l'effet de faire rentrer les taxes non payées, et, par un avis publié dans le journal officiel de ce Conseil, fera un devoir aux retardataires de comparaître dans un délai de quinze jours, à dater de la première insertion du dit avis, pardevant les Cours respectives (lesquelles Cours il désignera et fera connaître) dans lesquelles il aura fait enregistrer lesdits comptes, et de faire une réponse à la demande contenue dans les dits comptes de taxe. Le dit avis contiendra le nom des contribuables en retard, le montant réclamé de chacun, et le nom de la Cour dans laquelle le compte est enregistré. Aussitôt que le délai fixé par l'avis pour entendre la réponse des retardataires sera expiré, il donnera à l'assistant-avocat de la ville une liste de tous les contribuables qui seront encore en défaut.

12. Il devra avant d'entrer dans l'exercice de ses fonctions, fournir un bon pour la somme de six mille piastres avec deux cautions bonnes et solvables, pour garantir la fidèle exécution de ses devoirs et pour répondre des sommes et des valeurs qui lui sont ou qui pourront lui être confiées.

13. Le Conseil se réserve le droit, et à lui seul, de demander de nouvelles sécurités s'il le juge convenable.

14. Il contresignera tous les comptes de taxes et les reçus d'argent provenant d'une source quelconque, pour les sommes dues à la ville. Il contresignera tous les billets émis par ordre du Conseil.

15 Il fera et soumettra au Conseil, à ses séances section de l'Acte de Consolidation approuvé le 23 février 1852, ce Conseil élira un Assistant-Avocat, dont le devoir sera de recevoir du Trésorier, ainsi qu'il est prévu par la section 35me. du dit Acte de Consolidation, tous les comptes dûs par les contribuables en défaut, et de les poursuivre sans délai jusqu'à jugement et paiement définitifs. Il rendra, au moins une fois par semaine, un compte détaillé au Trésorier ; ce compte contiendra les noms des personnes dont il aura perçu les taxes, ainsi que le montant reçu à titre d'intérêts, et il paiera le total, comptant, au Trésorier, ainsi qu'il est stipulé dans la 35me. section sus-mentionnée. Le contribuable en défaut supportera en plein et paiera seul les honoraires du dit Assistant-Avocat.

Il sera également de son devoir de poursuivre le recouvrement de toutes amendes, de tous dédits encourus par les Ordonnances du Conseil, il recevra comme compensation de ses services, ainsi qu'il est dit plus haut, cinq pour cent des sommes collectées. Il fournira, une fois par semaine au Trésorier, un état détaillé des sommes perçues comme ci-dessus, et en versera le montant entre les mains du dit Trésorier.

Il fournira une caution de $10,000 appuyée de deux répondants solvables, sujette à l'approbation de ce Conseil, et ce, en garantie du fidèle accomplissement de son devoir, comme il est dit ci-dessus.

Le Conseil se réserve le droit de demander une sécurité additionnelle quand celle donnée sera réputée insuffisante.

(Signé) WM. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) FRAN. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Ass.-Aldermen.

Approuvé le 3 mai 1852.
A. D. CROSSMAN, Maire.

No 16.

Résolu que le Maire fournira un certificat constatant que madame Amanda P. Harris est dans l'indigence, et mérite d'être reçue à l'Asyle des Aliénés.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 3 mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, maire.

No 17.

Ordonnance pour déterminer les devoirs du Commissaire des rues, et pour fixer le montant de son cautionnement.

Il est ordonné par le Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans :

1. Que le Commissaire des rues, élu conformément à l'Acte de Consolidation de la dite ville, approuvé le 23 février 1852, tiendra son bureau en tel endroit qui sera désigné par le Conseil.

2 Il surveillera l'éclairage, le nettoyage et la clôture des rues, des wharfs, des marchés et des places publiques de cette ville.

3 Il veillera à ce que les contrats passés pour l'éclairage, le nettoyage et la clôture des rues, des wharfs, des marchés et des places publiques soient fidèlement exécutés.

4. Il sera tenu de faire, sans délai, à ce Conseil, un rapport constatant le manquement à son devoir, la mauvaise conduite ou la mauvaise foi de tout contractant, en ce qui regarde l'éclairage, le nettoyage et la clôture des marchés, des rues, des wharfs, ou tous autres lieux publics.

5. Il fera tous les mois, à ce Conseil, des rapports détaillés sur l'état des rues, des lampes, des trottoirs, des levées et autres lieux.

6. Il indiquera toutes les réparations nécessaires à faire aux lieux énumérés dans la 2me section.

7. Il dénoncera toute nuisance, soit dans les rues ou dans les autres lieux publics, soit dans les propriétés particulières, où il pourra avoir accès dans l'exercice de ses fonctions, toutes les fois que ces nuisances seront malsaines, ou inconnues aux citoyens. Il aura le pouvoir de les faire disparaître, et si l'ordre écrit qu'il en donnera, conformément à son devoir, n'est point obéi, il est, par le présent, autorisé à les faire enlever aux frais du délinquant.

8. Il est par le présent autorisé et requis de citer par notice écrite, tout délinquant comme ci-dessus, à comparaître, un jour après l'avis, devant le Recorder du District où se trouve la nuisance à enlever ; il sera le seul témoin requis pour prouver la négligence, la désobéissance aux ordres et autoriser la condamnation.

9. Il remplira tous les devoirs, et rendra tous les services qui seront exigés de lui par le Conseil.

10. Avant d'entrer en fonctions, il fournira un cautionnement de $5,000, appuyé de deux répondants solvables, sauf l'approbation de ce Conseil, pour l'accomplissement des devoirs de sa charge et de ceux qu'on pourra lui imposer.

11. Ce Conseil se réserve le droit de demander de nouvelles sécurités, quand celle donnée sera réputée insuffisante.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Président du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 3 mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, maire.

No 18.

Ordonnance relative aux Commissaires chargés du recensement.

Le Conseil Général de la Nouvelle-Orléans ordonne ce qui suit :

1. Conformément aux dispositions de la 17me section de l'Acte de Consolidation, approuvé le 23 février 1852, ce Conseil nommera des Commissaires chargés de faire le recensement des différents Districts de la ville de la Nouvelle-Orléans.

2. Il y aura deux Commissaires élus pour chaque District.

3. Les dits Commissaires entreront en fonctions dans les dix jours qui suivront leur élection, et termineront le recensement le 15 juin prochain, et les retours en seront faits avant le 1er janvier prochain, sur des tableaux préparés à cet effet.

4. Les dits Commissaires inscriront les noms et les demeures des votants dans leur District respectif.

5. Le nombre total des résidants blancs, hommes et femmes respectivement, entre 1 et 5 ans, 6 et 16 ans, 17 et 30 ans, 31 et 45 ans, 46 et 90 ans, 61 et 70 ans, et de tous ceux qui ont dépassé 70 ans ; ainsi qu'une énumération de la population de couleur libre, de chaque sexe, de 1 à 21 ans, de 22 ans et au-dessus ; enfin de la population esclave de la même période.

6. Le Contrôleur sera tenu de fournir les formules en blanc nécessaires.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Président du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 3 mai 1852.
A. D. CROSSMAN, Maire.

Pour copie conforme,
L. HEYLIGER, Secrétaire.

MAIRIE DE LA N'LLE-ORLEANS, 8 Mai 1852.
CONSEIL GÉNÉRAL DE LA VILLE DE NOUVELLE-ORLEANS.

No 19.

Ordonnance relative aux impressions de la Ville.

1. "Qu'il soit ordonné, etc." Qu'à dater de l'adoption de cette ordonnance, il sera du devoir du Contrôleur de la ville, le de lundi d'avril de chaque année, d'adjuger à l'encan, et au rabais, les contrats pour la fourniture de formules et de blancs imprimés, et autres impressions requises par les différents départements et bureaux du gouvernement de la ville, après avoir donné avis de cette adjudication, dans le journal officiel du Conseil Général, pendant cinq jours avant l'époque fixée ; et que les dits contrats seront divisés comme il est pourvu ci-après.

2. Que le premier contrat sera pour l'impression et la fourniture de toutes les formules, blancs et autres impressions (Job printing) que pourront requérir les Recorders de la ville, dans l'exercice des devoirs de leurs places ; que le second contrat sera pour l'impression et la fourniture de toutes les formules, blancs et autres impressions que pourront requérir le trésorier, le contrôleur, le voyer et le commissaire des rues, dans l'exercice des devoirs de leurs places ; et que le troisième contrat sera pour l'impression et la fourniture de toutes les formules, blancs et autres impressions que pourront désirer le maire, les différents bureaux de directeurs, et tout ou tous autres officiers et employés du gouvernement de la ville, dans l'exercice des devoirs de leurs places, à moins qu'il n'y soit autrement pourvu.

3. Qu'il sera du devoir du contrôleur d'obtenir de chacun des officiers, bureaux et employés sus-nommés, autant qu'il sera possible, des copies correctes des dites formules, blancs et autres choses destinées à l'impression, et dont ils pourraient avoir besoin dans l'exercice des devoirs de leurs places ; et que les dites copies seront exposées dans son bureau pour être examinées par toutes les personnes qui voudraient faire des propositions pour le dit contrat, durant le délai fixé pour la publication de l'avis.

4. Que des propositions distinctes seront faites ces régulières, un tableau précis des recettes et et dépenses dans l'intervalle précédent, à dater du 31 mars 1852.

16. Il devra, à la fin de chaque trimestre, soit le premier jour des mois de janvier, avril, juillet et octobre, présenter à ce Conseil un rapport détaillé des sommes reçues dans son bureau, de quelles sources ainsi que les montants déboursés pendant le même trimestre.

17. Les commis ou députés employés dans le bureau du trésorier devront, avant d'entrer dans l'exercice de leurs fonctions respectives, fournir un bon de la somme de——, pour garantir la fidèle, prompte et correcte exécution des devoirs de leurs places, avec deux cautions bonnes et solvables. Le trésorier aura le droit et l'autorité de demander et d'exiger des commis employés dans son bureau, une telle sécurité, étant lui-même responsable de leur actes.

18. Le Conseil se réserve les droit de demander de nouvelles sécurités quand il croira insuffisantes celles qui auront déjà été données.

(Signé) WM. C. C. CLAIBORNE, Président du Conseil des Aldermen.
(Signé) FRANCIS ALPUENTE, Président du Conseil des Ass-Aldermen

Approuvé le 8 mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

No. 11.

Ordonnance pour, déterminer les Devoirs du Contrôleur et le Montant de son Cautionnement.

Le Conseil Général de la Ville de la Nouvelle-Orléans ordonne ce qui suit ;

1. Le Contrôleur élu conformément à l'Acte de Consolidation de ladite ville, approuvé le 23 février 1852, établira et tiendra son bureau au lieu et place désignés par le Conseil Général.

2. Il aura la surveillance générale de toutes les affaires pécuniaires de la corporation.

3. Il prescrira le mode et la forme de tenue des livres de la corporation et les comptes de chaque partie de l'administration chargée de la perception et de l'emploi des fonds publics ; ces livres seront en tout temps sujets à son inspection.

4. Il examinera et créditera toute réclamation pour ou contre la ville.

5. Il signera et approuvera tous ordres, tous reçus et autres documents que de droit, pour autoriser tout officier, ou particulier, à verser des fonds dans les coffres du trésor.

6. Il tiendra un jeu complet de livres, où seront enregistrées en détail les opérations financières de la ville. Pour le moment il tiendra ses comptes de manière à faire voir le montant des sommes reçues et déboursées pour le compte de chacune des ex-Municipalités et de la ville de Lafayette ; de manière aussi à faire voir, chacune en leur place, les sommes de toutes autres provenances reçues pour le compte de cette ville.

7. Au mois de janvier de chaque année, il mettra sous les yeux du Conseil un rapport des recettes et des dépenses de l'année précédente. Il donnera non seulement les divers articles de recettes et de dépenses, mais encore un détail complet, constatant les noms de toutes les personnes à qui on aura payé, les obligations et les billets émis, le montant total, le numéro du mandat, et la date de la résolution ou de l'Ordonnance autorisant la dépense.

8. Le rapport embrassera aussi un état de la dette de la ville, constatera toutes obligations en circulation, leur date, leur montant, les noms de ceux à qui elles ont été souscrites, leur objet, leur échéance, et en vertu de quelle résolution ou Ordonnance elles ont été autorisées. Ce rapport contiendra également une estimation des recettes et des dépenses pour l'année courante, et en général tout ce qui aura rapport aux affaires financières de la ville, et pourra, aux yeux du Contrôleur ou du Conseil, être un objet d'un intérêt public.

9. Tous les contrats des travaux publics, de matériaux ou de fournitures ordonnés par le Conseil, seront offerts aux enchères publiques, et adjugés au rabais pourvu que l'adjudicataire puisse fournir une caution suffisante au Conseil, et pourvu que le Conseil ait le droit de rejeter toute enchère ; le Contrôleur, à la séance régulière suivante, devra faire un rapport de l'adjudication et de la caution offertes.

10. Il sera également de son devoir de signer, conjointement avec le Maire et le Trésorier toutes obligations émises par les Commissaire, de la dette consolidée de la ville.

11. Outre les devoirs ci-dessus énumérés, si remplira tous ceux que le Conseil jugerait à propos de lui prescrire.

12. Avant d'entrer en fonctions, il sera tenu de fournir un cautionnement de dix mille piastres, appuyé de deux bons et solvables répondants comme garantie de sa fidélité à remplir les devoirs qui lui seraient imposés.

13. Le Conseil se réserve le droit d'exiger une sécurité nouvelle ou additionnelle, si celle donnée est réputée insuffisante.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) FRAN. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Ass.-Aldermen.

Approuvé le 3 mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

No. 12.

Ordonnance relative aux Directeurs des Ecoles Publiques.

Résolu que conformément à la 38me. section de l'Acte de Consolidation, approuvé par la Législature de cet Etat le 23 février 1852, le Conseil est tenu d'élire, à sa première réunion, au mois de mai de chaque année, quatre différents Bureaux de Directeurs des Ecoles Publiques, savoir : un pour chaque District.

Le nombre pour le Premier District en sera de 21 ;

Le nombre pour le Deuxième District, de 12. ;

Le nombre pour le Troisième District, de 12 ;

Le nombre pour le Quatrième District, de 11

Le Bureau ainsi constitué, se réunira et entrera en fonctions le deuxième lundi après son élection.

Dans le cas où le Conseil manquerait d'élire, au jour sus-nommé, ledit Bureau ne sera pas dissout, mais restera en fonctions jusqu'à ce que des successeurs soient nommés.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Président. du Cons. des Aldermen.
(Signé) FRAN. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Ass.-Aldermen.

Approuvé le 8 mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

No. 13.

Ordonnance relative à la Perception des Recettes.

Résolu que le Contrôleur et le Trésorier sont et demeurent par le présent autorisés et ont plein pouvoir pour recevoir des Trésoriers et Contrôleurs des ex-Municipalités Nos. 1, 2 et 3, et de la ville de Lafayette, ainsi que du Conseil Général, et du Bureau de Liquidation, tout l'actif de toute dénomination, espèce ou nature quelconque, devenu aujourd'hui la propriété de la ville, ainsi qu'il a été déterminé dans la 36me. section de l'Acte d'Incorporation, approuvé le 23 février 1852, à la condition, toutefois, que cet actif sera reçu sous la surveillance du Comité de Finance.

(Signé) WM. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) FRAN. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Ass.-Aldermen.

Approuvé le 8 mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

No. 14.

Ordonnance relative à l'Avocat de la Ville.

Le Conseil Général de la Ville de la Nouvelle-Orléans ordonne ce qui suit :

Conformément à la 34me section de l'Acte de Consolidation approuvé le 23 février 1852, le Conseil Général élira un avocat pour la ville de la Nouvelle-Orléans, qui sera connu sous le nom d'Avocat de la Ville ; il sera le Conseiller légal du Conseil et de tous les Officiers de ladite ville, quand son avis sera nécessaire, et il représentera la ville dans cet Etat, en ce qui touche les procédures, les procès, les actions et les contestations où ladite ville serait intéressée. Il sera nommé pour deux ans, et recevra un salaire annuel de $——. Il ne recevra ni compensation ni gratification, et dans aucun cas l'on ne nommera un autre avocat pour l'assister, à moins que ce ne soit par un vote des deux tiers des membres présents de chaque Bureau du Conseil Général. L'avocat nommé commencera ses devoirs le premier lundi de mai prochain.

(Signé) WM. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Conseil des Aldermen.
(Signé) FRAN. ALPUENTE, Présid. du Cons. des Ass.-Aldermen.

Approuvé le 8 mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

No. 15.

Ordonnance relative à l'Assistant-Avocat.

Le Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans ordonne ce qui suit :

Conformément aux dispositions de la 34me. pour chacun des dits contrats ; et que les propositions spécifieront le prix par rame, auquel on pourra fournir chaque grandeur de blancs, formules et autres impressions requises par le dit contrat, et qui devront être imprimés par la partie qui fera les dites propositions ; et que la personne à laquelle le dit contrat pourra être adjugé, fournira immédiatement une bonne et solvable sécurité, sujette à l'approbation du comité de finances du Conseil Général, de la somme de $2,000, pour le fidèle exécution du contrat.

5. Qu'immédiatement après l'adoption finale et la publication de cette ordonnance, le contrôleur procédera à vendre, après cinq jours d'avis, le contrat pour l'impression, etc., comme il est pourvu ci-dessus, pour l'année expirant le quatrième lundi d'avril 1853.

6. Qu'il sera du devoir des quatre recorders, et des quatre surintendants des Ecoles publiques, de s'entendre avec le contrôleur avant de commencer les blancs, etc., demainère à ce qu'il y ait uniformité dans l'impression des dits blancs dans tous les départements mentionnés dans cet article.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Présid. du Cons. des Aldermen.
(Signé) F. ALPUENTE, Président du Cons. des Assist.-Aldermen.

Approuvé le 8 mai 1852.
A. D. CROSSMAN, maire

No 20.

Attendu que, d'après la présente Constitution de l'Etat, il est obligatoire de publier les procédures de la Législature et toutes les lois, proclamations, etc., dans les deux langues, anglaise et française ;

Et attendu qu'une grande partie des habitans de la Nouvelle-Orléans ne parle, familièrement, que la langue française, et qu'elle est autant intéressée à connaître les délibérations et les ordonnances de ce Conseil qu'aucune autre portion de la communauté;

Il est, en conséquence, résolu que les délibérations officielles du Conseil Général, seront publiées en français et en anglais dans la gazette officielle de la corporation.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Président. du Cons. des Aldermen.
(Signé) FRANS ALPUENTE, Président du Cons. des Ass.-Aldermen.

Approuvé le 8 mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

No 21

Résolu que le gardien de la Maison de Travail du Premier District soit autorisé à acheter, pour le seul usage de l'institution sus-nommée :

Dix barils de porc,
Dix barils de bœuf,
Un baril de pain,
Un tiercon de riz,
Trois barils de mélasse,
Un sac de sel,
Un sac de poivre.
Aussi, du pain, du poisson, du bœuf, des légumes, du fourrage et l'étoffe nécessaire pour les vêtements pour le mois d'avril.

(Signé) W. C. C. CLAIBORNE, Président. du Conseil des Ald.
(Signé) FRANS ALPUENTE, Président du Conseil des Ass-Ald.

Approuvé le 8 mai 1852.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.

No 22.

Ceux dont les noms suivent, ayant obtenu la majorité des votes du Conseil Général sont déclarés dûment élus Directeurs des Ecoles publiques de la Nouvelle-Orléans, savoir :

Premier District : Dr S. Copes, E. Rawle, F. Camerden, J. O. Harris, H. D. Richardson, Chs. Pride, Dr A. F. Axson, J. Hall, Dr W. B. Lindsay, D Beebe, J. Ross, D. Byrne, E. J. Carrell, T. H. Shields, J. M. Savage, J. Cole, Dr H. D. Baldwin, S. H Kennedy, W. L. Cushing, John Crickard et Dr A. Hart.

Second District : G. B. Duncan, W. A. Gordon, Chs Deblanc, C. M. Emerson, Victor Wiltz, F. Buisson, E. Tricou, J. L. Fabre, J. L. Warner, L. Surgi, E. Barnett et A. Ducatel.

Troisième District : O. Reaud, G. B. Lecarpentier, P. Miller, H. Castellanos, B. Beauregard, A. E. Bienvenu, A. Auzaut, G. L. Turgeau, J. Aguillard, A. Canonge, C. Seuzeneau et Wm Nott.

Quatrième District : C. W. Wilson, G. W. West, J. Randolph, R. M. Ellis, W. S. Mount, M. M. Dowler, D. S. Dewess, N. Command